Le Bon Lait d’Fraise de Vaa’sh



1. Résumé

Le Bon Lait d’Fraise de Vaa’sh est le nom populaire donné à une tragédie nyssari survenue entre 1940 et 1942, durant les dernières décennies de Kyr’Rupta. Les études historiques emploient plus volontiers l’appellation de **Tragédie de la Gorgée Rose**, afin de distinguer les événements attestés des chansons paillardes et des récits comiques qui les ont progressivement remplacés. L’affaire concerne principalement **Yssera**, guérisseuse nyssari originaire de la cité de **Rionïs**, sa sœur jumelle **Nyrïa**, et **Haessyr**, gardien de la cité et compagnon amoureux de cette dernière. Atteinte de la **Dégénérescence de Stÿr**, maladie incurable consumant progressivement les tissus organiques, Nyrïa fut condamnée par les guérisseurs de son peuple. Yssera refusa cette issue. Après plusieurs mois de recherches médicales et ésotériques, elle découvrit l’existence d’un breuvage associé à **Vaa’sh**, déité sectaire liée à l’abondance, à la vitalité, à la maternité et à la sensualité.
La boisson était conservée dans le **Sanctuaire de Kthör**, édifice dissimulé au cœur des jungles de Zylnaar et entretenu par une petite secte appelée **La Fontaine de Jouvence**. Le breuvage

promettait au buveur une guérison parfaite, un retour à son apogée physique et une vie préservée du vieillissement jusqu'au terme normalement accordé à sa race.
Les textes annonçaient également une contrepartie.
Yssera interpréta cette mise en garde comme la promesse de son propre sacrifice. Après avoir traversé les épreuves du sanctuaire, elle rapporta une unique gorgée à Rionïs et la fit boire à Nyrïa sans lui révéler l'existence du prix. La guérison fut complète. La contrepartie frappa Haessyr. En trois mois, le gardien sombra dans une folie violente, massacra près de la moitié de la population de Rionïs et tua Nyrïa de sa propre main avant d'être abattu. Yssera retourna alors sur Zylnaar, extermina les membres de La Fontaine de Jouvence et tenta de supprimer jusqu'à la possibilité de leur renaissance. Elle mourut peu après, dévorée par des Vesh'athyr dans les jungles profondes. Le sanctuaire fut vidé de ses fidèles, mais sa fontaine continua de couler.

2. Sources, appellations et prudence de lecture

La Tragédie de la Gorgée Rose est considérée comme historiquement attestée.
Les principales sources reposent sur les archives médicales de Rionïs, les registres de sa garde, plusieurs fragments des recherches d'Yssera et des témoignages recueillis après le massacre. Des explorateurs postérieurs retrouvèrent également les traces d'une purge au Sanctuaire de Kthör, ainsi que des éléments correspondant aux descriptions laissées dans les notes de la guérisseuse.
La chronologie générale fait peu débat :

- **Nyrïa souffrait de la Dégénérescence de Stÿr ;**
- **Yssera quitta Iodranis pour rechercher un remède ;**
- **elle revint avec une fiole contenant un liquide rose ;**
- **Nyrïa guérit entièrement ;**
- **Haessyr sombra dans la folie ;**
- **le massacre de Rionïs eut lieu quelques mois après la guérison ;**
- **Yssera retourna sur Zylnaar ;**
- **La Fontaine de Jouvence fut détruite ;**
- **Yssera mourut dans les jungles profondes.**

Les détails du voyage furent davantage embellis. Les récits populaires ajoutèrent des animaux parlants, des vaches sacrées capables de chanter, des fontaines jaillissant à chaque pas d'Yssera et plusieurs rencontres directes avec Vaa'sh. Aucun de ces éléments ne figure dans les documents contemporains.
Le titre **Le Bon Lait d'Fraise de Vaa'sh** apparut après Dra'Voïna. Sa formulation volontairement familière transforma peu à peu la tragédie en récit de taverne. Les historiens emploient l'expression de **Tragédie de la Gorgée Rose**, probablement née dans les archives nyssari plusieurs générations après les faits.
La proximité temporelle avec l'Éclipse Noire de 1960 explique en grande partie l'effacement de l'affaire. Les premiers bouleversements de Dra'Voïna engloutirent rapidement la mémoire d'une catastrophe locale, même aussi meurtrière.

3. Contexte historique

Les événements se déroulèrent à la fin de Kyr’Rupta, durant une période où les échanges entre les mondes de Sykel étaient déjà anciens et réguliers.
Les voyages médicaux, les missions savantes et les collaborations entre peuples permettaient aux guérisseurs de comparer leurs pratiques. Les Nyssari avaient acquis une réputation considérable dans le traitement des blessures physiques, des dérèglements émotionnels et des déséquilibres éthérés.
Cette maîtrise nourrissait toutefois une conviction dangereuse : une souffrance correctement comprise devait pouvoir être soignée.
Yssera avait elle-même voyagé sur plusieurs mondes avant la maladie de sa sœur. Elle avait offert ses soins sans tenir compte de la race, de la fonction, de l’alignement politique ou de la réputation de ses patients. Plusieurs récits indiquent qu’elle soigna des criminels, des mercenaires et des individus qui la trahirent ensuite. Cette générosité constituait à la fois sa plus grande qualité et sa faiblesse la plus durable.
Les cultes sectaires existaient déjà, mais aucune institution universelle ne les traquait encore. Les gouvernements intervenaient principalement contre les communautés directement violentes. Un culte discret, pacifique et isolé comme La Fontaine de Jouvence pouvait donc survivre pendant des siècles sans attirer l’attention des pouvoirs mortels.

4. Yssera de Rionïs

Yssera était une guérisseuse nyssari reconnue pour son talent et sa capacité à travailler au-delà des méthodes traditionnelles de son peuple.
Ses pratiques associaient la perception des fréquences organiques, la résonance éthérée, la stimulation des tissus et l’écoute des réactions émotionnelles du patient. Elle refusait de séparer entièrement la souffrance physique de l’état intérieur, considérant qu’un corps malade modifiait l’esprit autant que l’esprit influençait le corps.
Les témoignages la décrivent comme patiente, douce et presque incapable d’abandonner un malade.
Cette dernière qualité devint particulièrement visible avec Nyrïa.
Les deux sœurs jumelles avaient grandi à Rionïs et conservaient un lien exceptionnellement étroit. Plusieurs proches affirmaient qu’elles percevaient les variations émotionnelles l’une de l’autre avant même de se parler. Nyrïa n’exerçait pas la médecine au même niveau que sa sœur, mais participait régulièrement à l’accueil et à l’accompagnement des patients.
Lorsque la maladie se déclara, Yssera prit personnellement en charge chaque étape des soins. Elle refusa progressivement de déléguer, dormit dans les chambres médicales et abandonna ses voyages. Les autres guérisseurs de Rionïs tentèrent plusieurs fois de l’écarter temporairement du traitement, craignant que son attachement ne fausse son jugement.
Yssera considéra ces tentatives comme des abandons.

5. La Dégénérescence de Stÿr

La **Dégénérescence de Stÿr** est une affection organique extrêmement rare, caractérisée par une destruction progressive des tissus.
La maladie commence généralement par une fatigue persistante et une perte de force localisée. Les muscles s'amincissent ensuite, les articulations deviennent instables et les os perdent leur résistance. Dans les phases avancées, les organes internes sont progressivement atteints.
Les tissus détruits ne présentent ni nécrose ordinaire, ni infection identifiable. Ils semblent perdre leur capacité à reconnaître leur propre structure.
Les guérisseurs de Rionïs envisagèrent plusieurs hypothèses :

- **une maladie héréditaire tardive ;**
- **une altération éthérée ;**
- **une malédiction ;**
- **un mécanisme génétique autodestructeur ;**
- **une contamination contractée lors d'un voyage antérieur ;**
- **une résonance organique inconnue.**

Aucune hypothèse ne permit d'établir un traitement.
Les méthodes nyssari ralentirent temporairement la progression, mais les effets diminuèrent avec le temps. Des spécialistes étrangers furent consultés. Des techniques chimiques, organiques, éthérées et mécaniques furent essayées sans résultat durable.
Nyrïa conserva sa lucidité pendant toute la maladie.
Elle comprit avant Yssera que les soins ne réussiraient pas. Les témoignages décrivent une acceptation progressive, accompagnée du désir de passer ses derniers mois auprès de Haessyr et de sa sœur.
Yssera interpréta cette résignation comme un symptôme supplémentaire à combattre.

6. Les recherches interdites

Yssera commença par étudier les médecines étrangères à Iodranis.
Ses recherches la conduisirent dans des archives consacrées aux mutations, aux artefacts guérisseurs, aux maladies éthérées et aux anciennes interventions immortelles. Elle consulta progressivement des textes de moins en moins reconnus par les institutions savantes.
Le premier fragment associé à Vaa'sh décrivait une « eau nourricière teintée du souvenir des fruits », capable de « rendre au corps le temps qu'il avait perdu ». D'autres textes évoquaient une fontaine, un sanctuaire et une gorgée unique. Les formulations divergeaient, mais plusieurs éléments revenaient constamment :

- **le breuvage guérissait toute affection ;**
- **il restaurait le corps à son apogée ;**
- **il empêchait le vieillissement avant le terme de la nouvelle vie accordée ;**

- **une seule gorgée pouvait être transportée ;**
- **toute faveur exigeait une défaveur ;**
- **le prix ne pouvait être annulé ;**
- **celui qui buvait regretterait nécessairement d’avoir bu.**

La dernière formulation fut la plus importante et la plus mal comprise.
Yssera pensa que le regret viendrait de sa propre mort. Plusieurs passages parlaient du « corps offert », de la « chair ouverte » et de la « vie donnée afin qu’une autre recommence ». Elle conclut qu’elle devrait probablement mourir pour sauver Nyrïa. Elle accepta ce sacrifice avant même de découvrir le sanctuaire. Les textes annonçaient pourtant que la contrepartie serait choisie selon les conséquences les plus douloureuses pour le bénéficiaire. Cette lecture exigeait de comparer plusieurs fragments entre eux, dont certains avaient été volontairement falsifiés ou incomplets. Yssera lut suffisamment pour continuer, mais pas suffisamment pour renoncer.

7. Le voyage vers Zylnaar

Yssera quitta Iodranis seule et sans révéler la véritable nature de ses recherches.
Elle expliqua à Nyrïa qu’elle partait consulter une dernière source médicale. Haessyr tenta de l’accompagner, mais Yssera refusa. La présence du gardien auprès de sa sœur lui semblait plus utile que sa protection durant le voyage.
Les premières étapes sur Zylnaar furent consacrées à la recherche d’anciennes routes, de ruines et de récits locaux associés à l’abondance. Les indices laissés par La Fontaine de Jouvence étaient volontairement contradictoires. Certains conduisaient vers des territoires morts, d’autres vers des prédateurs ou des plantes capables d’altérer la mémoire. La plupart des voyageurs auraient considéré ces erreurs comme la preuve de l’inexistence du sanctuaire. Yssera comprit que les contradictions formaient elles-mêmes une carte.
Durant sa progression, elle soigna plusieurs créatures blessées et des habitants isolés rencontrés sur sa route. Une partie des récits tardifs transforma ces rencontres en épreuves de bonté imposées par Vaa’sh. Les notes disponibles montrent plutôt qu’Yssera agissait conformément à ses habitudes, même lorsque cette générosité ralentissait son voyage.
Elle fut également victime d’une agression commise par un individu ayant profité de son isolement et de sa confiance. Les archives les plus anciennes évitent les détails, mais parlent d’une profanation physique et sexuelle dont elle survécut grâce à ses propres soins. Yssera poursuivit sa route en ne pensant qu'à sa sœur.
Cet épisode fut presque entièrement effacé des chansons populaires, qui préfèrent présenter son voyage comme une succession de mésaventures absurdes.

8. Le Sanctuaire de Kthör

Le **Sanctuaire de Kthör** se trouvait dans une région profonde et mouvante des jungles de Zylnaar.
Les descriptions d’Yssera parlent d’une construction ancienne partiellement absorbée par la végétation. Ses murs étaient couverts de racines, de minéraux roses et de reliefs représentant des

coupes, des formes maternelles, des fruits et des créatures cornues. L'architecture ne correspondait à aucune tradition raciale clairement identifiée. Au centre du sanctuaire coulait une fontaine de liquide rose. Sa surface restait calme malgré l'écoulement continu, et aucun débordement n'avait lieu. Le bassin ne semblait jamais se remplir ni se vider. Le breuvage ne pouvait pas être recueilli avec un contenant ordinaire. Tout objet plongé dans la fontaine en ressortait vide. Il était également impossible de boire directement à la source : le liquide se retirait de la bouche et des mains avant tout contact. La Fontaine de Jouvence conservait des fioles particulières, dont la matière et l'origine demeurent inconnues. Chaque fiole ne pouvait recevoir qu'une seule gorgée. Après que cette gorgée avait été bue, le contenant disparaissait entièrement.

9. La Fontaine de Jouvence

La Fontaine de Jouvence était une secte peu nombreuse et dépourvue de force militaire.
Ses membres vivaient dans le sanctuaire ou à proximité immédiate. Ils ne cherchaient pas activement de nouveaux fidèles et n'attiraient pas les malades par des promesses publiques. Leur doctrine réservait le breuvage aux individus assez savants, déterminés et désespérés pour retrouver seuls sa trace. Les fidèles considéraient la difficulté du voyage comme une protection nécessaire contre un usage massif de la fontaine. Ils connaissaient l'existence de la contrepartie. Ils ne mentaient pas lorsqu'ils la décrivaient, mais employaient les mêmes formulations ambiguës que les textes anciens. Les candidats restaient libres de repartir après avoir entendu les conditions et plusieurs auraient renoncé.
La tradition du culte reposait sur l'idée qu'un miracle capable de rendre une vie entière devait également créer une souffrance suffisamment importante pour en limiter l'usage. Le breuvage accordait une faveur complète ; sa contrepartie produisait une défaveur adaptée à chaque bénéficiaire. La Fontaine de Jouvence ne contrôlait pas la forme exacte de cette malédiction. Ses membres se limitaient à préserver l'accès, accomplir les rites et transmettre les avertissements.

10. Les trois épreuves

L'accès au breuvage exigeait trois épreuves principales. La première était la découverte du sanctuaire. Elle demandait de retrouver des récits obscurs, d'identifier les falsifications et de comprendre que les erreurs géographiques indiquaient les zones à éviter plutôt que les directions à suivre.
La deuxième était un jeûne prolongé. Le candidat devait progresser jusqu'au cœur du sanctuaire sans nourriture. Cette privation affaiblissait le corps, troublait le jugement et transformait la fontaine en tentation immédiate. Selon les textes du culte, celui qui ne supportait pas la faim ne pouvait supporter les conséquences d'une nouvelle vie. Yssera acheva cette épreuve dans un état d'épuisement avancé.
La troisième exigeait la naissance future d'un gardien ou d'un fidèle capable de prolonger le culte. Le candidat devait accepter une fécondation rituelle imposée, ou offrir une autre victime destinée à porter l'enfant. Le rite mêlait prière obscure, contrainte sexuelle et transmission biologique. Aucun texte ne permet d'établir si tous les fidèles du sanctuaire étaient issus de cette pratique, mais plusieurs traditions le suggèrent. Yssera refusa d'offrir une autre personne et subit

elle-même le rite.
Les officiants lui annoncèrent ensuite que la faveur ne pourrait être reprise, que son prix ne pourrait être négocié et que la conséquence chercherait toujours la forme du regret. Yssera demeura convaincue que sa propre mort constituerait ce prix.
Une fiole fut remplie puis elle quitta Kthör enceinte et en possession d’une unique gorgée.

11. Retour à Rionïs et guérison de Nyrïa

Yssera retrouva Nyrïa dans une phase avancée de la Dégénérescence de Stÿr. Sa sœur ne pouvait presque plus marcher. Ses muscles étaient fortement diminués et plusieurs organes commençaient à perdre leur intégrité. Les guérisseurs estimaient que sa mort était proche. Yssera présenta le breuvage comme un remède découvert après de longues recherches. Elle ne parla ni du culte, ni des épreuves, ni de la contrepartie. Cette dissimulation fut volontaire. Yssera savait que Nyrïa aurait refusé de boire si elle avait cru que sa sœur risquait de mourir à sa place.La fiole contenait un liquide rose, épais sans être lourd, dont l’odeur rappelait le lait sucré et les fruits frais. Nyrïa but la gorgée entière, et le contenant disparut immédiatement.
La guérison commença en quelques instants. Les tissus détruits se reformèrent, les os retrouvèrent leur solidité et les organes reprirent leur fonctionnement. Nyrïa retrouva progressivement le corps qu’elle possédait avant la maladie, puis une forme physique correspondant à son apogée. Aucune trace de la Dégénérescence de Stÿr ne subsista.
Les récits insistent sur le goût du breuvage. Nyrïa aurait décrit une saveur de lait et de fraise associée à un sentiment d’enfance, de sécurité et de joie sans inquiétude. Pendant plusieurs jours, la guérison fut célébrée comme une réussite médicale inexplicable.
Yssera attendit sa propre mort, mais rien ne lui arriva.

12. La dégradation de Haessyr

Les premiers changements chez Haessyr furent discrets. Le gardien se montra plus vigilant, plus inquiet et davantage préoccupé par la sécurité de Nyrïa. Cette réaction fut d’abord attribuée aux mois passés à la voir mourir.
Sa vigilance devint progressivement obsessionnelle. Haessyr soupçonna les guérisseurs d’avoir dissimulé des informations, accusa certains habitants de surveiller Nyrïa et renforça sans autorisation les défenses autour de leur demeure. Il commença à dormir armé, puis cessa presque entièrement de se reposer.
Yssera observa ces changements avec une précaution dangereuse. Elle envisagea un lien avec la contrepartie du breuvage lorsque ses propres examens ne révélèrent aucune maladie connue. Elle garda néanmoins le silence, espérant que la crise de Haessyr resterait temporaire et que Nyrïa pourrait conserver la vie obtenue.
Cette décision constitue le moment le plus sévèrement jugé de l’affaire puisqu'elle révèle de la nature imprudente de la quête.
Yssera avait été trompée par sa lecture des textes et par son désir de sauver sa sœur. Lorsqu’elle soupçonna la véritable nature du prix, elle choisit pourtant de ne pas prévenir Nyrïa et de ne pas demander l’éloignement immédiat de Haessyr. Elle préféra risquer la vie du gardien plutôt que

menacer le miracle.
La dégradation dura environ trois mois. Haessyr perdit progressivement la capacité à distinguer protection, menace et agression. Son attachement pour Nyrïa se transforma en conviction que toute la cité cherchait à la reprendre, l’empoisonner ou détruire sa nouvelle vie.

13. Le massacre de Rionïs

Haessyr attaqua Rionïs au terme de sa dégradation. Sa fonction de gardien lui donnait accès aux défenses, aux voies de circulation, aux réserves d’armes et aux protocoles d’urgence. Sa maîtrise du combat comptait parmi les plus importantes de la cité. Il utilisa ces connaissances contre ceux qu’il avait protégés.
Les premiers morts furent d’autres gardiens venus le désarmer. Haessyr traversa ensuite plusieurs quartiers, attaquant toute personne qu’il identifiait comme une menace. Les tentatives de communication échouèrent. La nature pacifique de la société nyssari aggrava la catastrophe. Peu d’habitants étaient préparés à combattre l’un de leurs propres protecteurs, et beaucoup hésitèrent à employer une force mortelle contre lui. Haessyr tua près de la moitié de la population de Rionïs, alors Nyrïa tenta de l’approcher.
Les récits divergent sur ses intentions exactes : le calmer, comprendre sa folie, protéger Yssera ou accepter de mourir afin d’arrêter le massacre. Toutes les versions s’accordent sur l’issue : Haessyr tua Nyrïa avec son épée.
Les gardiens survivants l’abattirent peu après. La nouvelle vie accordée par le breuvage avait duré moins d’une saison. Yssera survécut au massacre et comprit la forme complète de la contrepartie. Le prix ne consistait pas à prendre une vie en échange d’une autre. Il consistait à transformer la faveur en cause directe d’un regret impossible à réparer.

14. La destruction de La Fontaine de Jouvence

Yssera quitta Rionïs presque immédiatement après la mort de Nyrïa. Elle ne chercha ni jugement, ni pardon, ni assistance. Ses notes indiquent uniquement son intention de retourner au Sanctuaire de Kthör et d’empêcher La Fontaine de Jouvence de poursuivre ses rites. Elle retrouva le sanctuaire grâce au chemin déjà parcouru.
Les membres du culte ne disposaient ni d’armée, ni de fortifications adaptées à une attaque. Ils ne semblent pas avoir tenté de fuir. Certaines traditions affirment qu’ils considéraient la vengeance d’Yssera comme une conséquence possible du breuvage et qu’ils l’attendirent en silence. Yssera les tua tous.
Les traces découvertes plus tard indiquent l’emploi d’Éther médical, de substances organiques et de techniques directement issues des soins nyssari. Yssera retourna contre les fidèles le savoir qu’elle avait consacré à la préservation des corps. Elle interrompit les fonctions vitales, empêcha les tissus de se réparer et transforma les propres réactions organiques de ses victimes en blessures mortelles.
Aucun membre connu de La Fontaine de Jouvence ne survécut à la purge. Yssera tenta ensuite de détruire le sanctuaire. Elle brisa les fioles, les archives, les autels et les lieux de prière. Les structures périphériques furent partiellement effondrées, mais la fontaine résista. Le liquide

continua de couler malgré la destruction des bassins visibles. Chaque tentative de toucher directement la source échoua selon les mêmes propriétés qui empêchaient de boire sans fiole. Yssera comprit alors que la grossesse issue du rite pouvait assurer la renaissance du culte.

15. La fin d’Yssera

Yssera refusa de laisser naître l’enfant destiné à prolonger La Fontaine de Jouvence. Seule et privée d’instruments adaptés, elle pratiqua sur elle-même une extraction du fœtus. L’opération provoqua une hémorragie grave et des blessures qu’elle tenta de refermer grâce à sa maîtrise de l’Éther. Elle parvint à survivre assez longtemps pour quitter le sanctuaire.
Ses soins furent cependant incomplets. Son épuisement, les blessures accumulées durant le voyage et la perte de sang réduisirent fortement ses capacités. L’odeur attira des **Vesh’athyr**, prédateurs des jungles profondes de Zylnaar.
Ces créatures sont décrites comme de grandes formes humanoïdes aux membres allongés, couvertes de fibres, de mousses et d’excroissances rappelant le bois humide. Leur immobilité leur permet de se confondre avec les arbres et les masses végétales. Leurs yeux lumineux constituent souvent le seul signe précédant une attaque. Les Vesh’athyr sont particulièrement sensibles au sang et aux tissus organiques lésés. Yssera fut rattrapée avant d’atteindre une région habitée. Les traces retrouvées indiquent qu’elle tenta de se défendre, puis fut dévorée par plusieurs créatures. Aucun corps complet ne put être ramené à Rionïs. Sa mort mit fin à la dernière continuité biologique connue de La Fontaine de Jouvence.

16. Nature du breuvage et logique de la contrepartie

Le breuvage de Vaa’sh possède des propriétés considérées comme miraculeuses. Il guérit les maladies, restaure les tissus, rend au corps son apogée et accorde une nouvelle durée de vie correspondant à celle normalement offerte à la race du buveur. Le vieillissement reste suspendu pendant cette période.
La faveur fut complète : Nyrïa ne rechuta pas, sa guérison ne contenait aucun défaut caché, aucune maladie résiduelle et aucune transformation progressive.
La contrepartie fonctionna séparément : elle ne transfèra pas la maladie, les années ou les blessures vers une autre personne. Elle frappa un individu ou une situation susceptible de produire chez le bénéficiaire le regret le plus profond d’avoir consommé le breuvage.
Sa forme varie donc selon le contexte. Dans le cas de Nyrïa, la malédiction transforma son amant et protecteur en meurtrier. Elle détruisit sa cité, tua une grande partie de ses proches et fit de sa guérison la cause indirecte de sa propre mort.
Les textes retrouvés au Sanctuaire de Kthör présentent cette conséquence comme un équilibre nécessaire. Une faveur aussi importante ne peut être accordée sans une défaveur capable d’en limiter l’usage. Aucune méthode d’annulation n’est connue.
Le rôle de Vaa’sh se limite dans les sources sûres à l’existence du breuvage, à ses domaines cultuels et au mécanisme général de la contrepartie. Aucun témoignage fiable ne décrit une

apparition ou une parole directe de la déité durant l’affaire.

17. Héritage culturel

La Tragédie de la Gorgée Rose disparut rapidement de la mémoire commune.
L’Éclipse Noire de 1960, puis les premières décennies de Dra’Voïna, rendirent dérisoires de nombreuses catastrophes locales. Rionïs survécut, mais perdit encore une partie de ses habitants et de ses archives durant les crises ultérieures. Le nom d’Yssera fut progressivement oublié. Le lait rose, la fiole, la grossesse rituelle et l’apparence cornue attribuée à Vaa’sh résistèrent davantage. Ces éléments furent repris dans des chants de taverne, souvent sans mention de Nyrïa, de Haessyr ou du massacre.
L’expression **« boire le lait de Vaa’sh »** entra dans plusieurs usages populaires.
Elle désigne le fait d’obtenir exactement ce que l’on désirait en faisant payer les conséquences à une personne que l’on souhaitait pourtant préserver.
Elle peut également servir d’avertissement face à une offre trop favorable :

> **Ne bois pas le lait de Vaa’sh avant de savoir qui réglera la note.**

La chanson la plus connue porte également le nom de **Bon Lait d’Fraise de Vaa’sh**. Ses paroles changent selon les régions. Deux strophes sont particulièrement répandues :

> Yssera lut les lignes de travers,
> Trouva du rose au fond d’un verre ;
> Sa sœur se leva, la ville tomba,
> Et Vaa’sh ne répéta pas.

> Les cornes sont hautes, la fraise est douce,
> La fiole est pleine et le malheur pousse ;
> Qui boit le lait pour gagner demain
> Fait souvent payer les copains.

Ces vers réduisent Yssera à une guérisseuse incapable de lire correctement une mise en garde. Ils omettent ses recherches, les violences subies, son intention de se sacrifier et la complexité du mécanisme qui condamna Haessyr.
Aucune version destinée aux enfants n’est connue. Le récit subsiste principalement sous une forme paillarde, ironique et injuste envers ses protagonistes.

18. Points contestés et zones d’ombre

Origine de la Dégénérescence de Stÿr
La maladie de Nyrïa fut largement documentée, mais sa cause demeure inconnue. Les hypothèses génétiques, éthérées et cultuelles n’ont jamais été confirmées.
Lecture exacte des avertissements
Les fragments retrouvés annonçaient une contrepartie et l’impossibilité d’annuler le prix. Les historiens débattent encore de la possibilité réelle pour Yssera de comprendre la nature de la malédiction avant d’atteindre Kthör.
Certains la jugent aveuglée par le désespoir.
D’autres estiment que les textes furent volontairement conçus pour permettre l’espoir sans jamais formuler un mensonge.
Agression subie sur Zylnaar
Les notes d’Yssera évoquent une profanation physique durant son voyage. L’identité de l’agresseur, les circonstances exactes et la manière dont elle s’en échappa ne sont pas connues.
Origine des membres de La Fontaine de Jouvence
Plusieurs traditions affirment que les fidèles étaient les descendants de personnes fécondées lors de la troisième épreuve. Les archives détruites empêchent de vérifier si cette pratique assurait réellement toute la continuité du culte.
Silence d’Yssera face à la folie de Haessyr
Yssera soupçonna un lien entre le gardien et la contrepartie avant le massacre. Le moment exact où ce soupçon devint une certitude reste discuté.
Cette différence influence fortement son jugement historique. Une compréhension tardive ferait d’elle une guérisseuse dépassée par une malédiction inconnue. Une compréhension précoce ferait de son silence le sacrifice conscient de Haessyr au profit de Nyrïa.
Nombre de morts à Rionïs
Les archives parlent traditionnellement de la moitié de la cité. Les registres endommagés ne permettent pas d’établir un nombre exact.
Destruction complète du culte
Tous les membres présents à Kthör furent tués et l’enfant porté par Yssera ne survécut pas.
Aucune continuité directe de La Fontaine de Jouvence n’a été identifiée.
L’existence possible de descendants issus d’épreuves antérieures reste impossible à exclure.
Localisation actuelle du Sanctuaire de Kthör
Le sanctuaire existe probablement encore. Les modifications constantes des jungles de Zylnaar, la destruction de ses archives et la disparition des guides cultuels ont rendu son emplacement presque impossible à retrouver.
État de la fontaine
Les derniers témoignages indiquent que le breuvage continuait de couler après la destruction du culte.
Aucune source moderne ne permet de confirmer que la fontaine s’est tarie.
La possibilité d’une nouvelle gorgée demeure donc ouverte.



Révision #4
Créé 30 juillet 2026 17:33:07 par Pipou
Mis à jour 11 septembre 2026 20:48:29 par Pipou